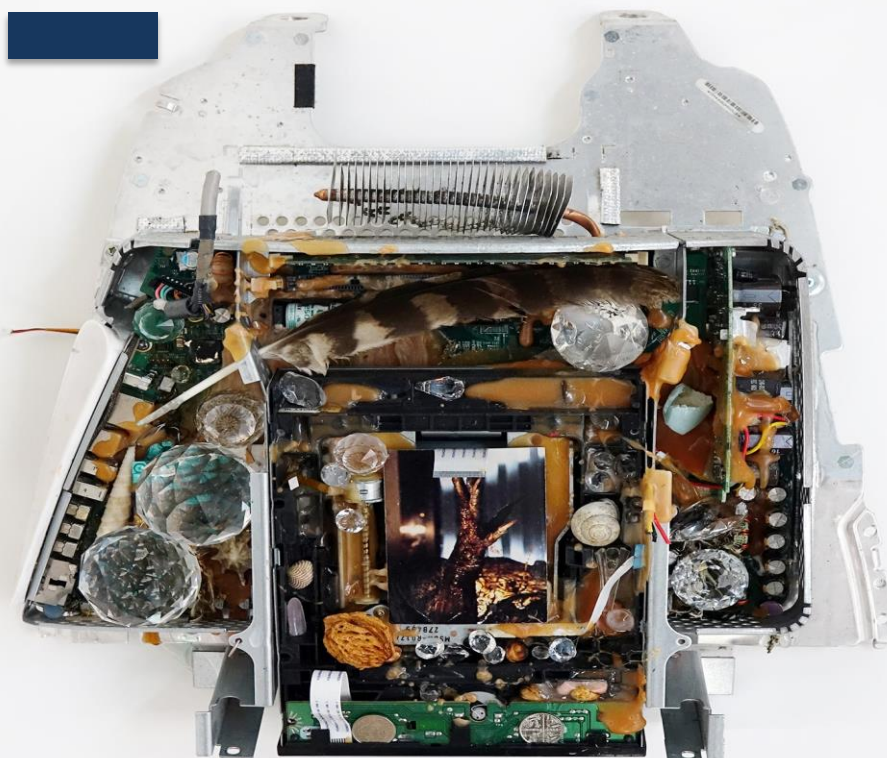


# *Spieces*



Crédit-photo : Adagp 2022, Paris Julien Vidal / Ville de Paris /

## *Mimosa Echard,*

*Une œuvre pour tous*

Dossier de présentation

## L'artiste

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, la plasticienne Mimosa Echard accumule, regroupe, assemble, compresse et confronte des matériaux hétéroclites à la fois organiques et industriels.

De la poésie émane de ces associations de « choses » qui n'ont rien à faire ensemble. L'artiste transporte le spectateur dans un monde à la fois féérique et effrayant et l'invite à y vivre une expérience sensorielle.

Elle constitue au fur et à mesure des pratiques un corpus d'œuvres fonctionnant par séries, dialoguant les unes avec les autres.

## Des œuvres de laboratoires



A/B8, Algue, kombucha, Cire dépilatoire, Résine epoxy, Emballages, Insectes, Levure de bière, Compléments alimentaires Boots et Schaebens pour la peau, pétales de rose, 2016, 180 x 200 x 6 cm,  
©Collection : Lafayette anticipations - Fonds de dotation Famille Moulin



A/B 24, 2017 (detail), ©Cell Project Space

À première vue, on croirait voir une toile cirée maculée des restes successifs de repas de famille. Mais *A/B 10*, à l'instar des autres œuvres de l'artiste, présente une étrange épaisseur. Cette œuvre est constituée d'une multitude d'éléments issus de la vie quotidienne (lichen, algues, menthe, kombucha, champignon phallus indusiatus, millefeuille, fougère, ginseng, clitoria, verveine, hypericum, sarriete d'été, millepertuis, camomille, ronces achille, helichrysum, bruyère, tanaisie, coquilles d'œuf, châtaignes, suage, Coca diète, billes, emballage, faux ongles, baume aux herbes, débris de carrosserie, pilules contraceptives Leeloo Gé, pilules Echinacea, levure de bière, compléments alimentaires pour la peau, fertilité, cire à épiler, pilules de lactation ou de tranquillité de Bottes et Schaebens).

Mimosa Echard s'approprie le vivant avec une malice morbide : elle collecte chaque plante puis concocte des mixtures d'éléments actifs aux usages contradictoires (naturel/synthétique, poison/remède, contraceptif/fertilisant).

Cette démarche fait écho au genre de la nature morte très en vogue au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles en Europe. Ces peintures faisaient étalage des richesses terrestres mises à disposition de l'homme (fruits, poissons, gibiers...) tout en symbolisant sa propre perte. Le peintre hollandais Otto Marseus van Schrieck (1614 – 1678), par exemple, connu pour ses compositions finement

détaillées et peuplées de reptiles et de plantes sauvages, réalisait des natures plus « vivantes » que mortes, en intégrant à sa composition de petits insectes collectés (papillons).



Otto Marseus (Marcellis) van Schrieck, *Serpents et papillons dans un sous-bois*, 1670, 70 x 55 cm, @ Musée du Louvre



Jackson Pollock, *Number 1, 1950 (Lavender Mist)*, huile, émail et aluminium sur toile, 221 x 299,7 cm © National Gallery of Art, à Washington

Les caissons translucides de la série *A/B*, débutée en 2015, donnent à voir des paysages abstraits aux compositions a priori aléatoires, où une vie grouillante semble avoir été stoppée dans son élan. L'artiste gélifie ce conglomérat improbable, mi-organique, mi-synthétique dans une dentelle de résine rosée qu'elle encadre sous Plexiglas. L'aspect dégoulinant de la résine colorée évoque les *drippings* de Pollock.

### Des superspositions d'images

*Le Peuple* (2017) est une compilation issue d'archives familiales de son enfance dans les Cévennes, filmées entre 2004 et 2008. L'artiste superpose, pour cette œuvre vidéo, la totalité des bandes vidéo en flux d'images de deux heures. Cette simultanéité d'images ne cesse de s'accroître tout au long de la vidéo. On peut y distinguer entre autres : le tableau de bord d'une voiture, un cerf, des céréales pour le petit – déjeuner, des dessins animés, des tulipes, des jonquilles, un gros plan d'un rat bougeant à l'intérieur d'une cage. Ces images illustrent un mode de vie communautaire alternatif, coupé de la société, construit de manière autonome, que l'on pourrait lire comme un index des imaginaires contre – culturels de la France rurale (new age, culture rave, pratiques agricoles).

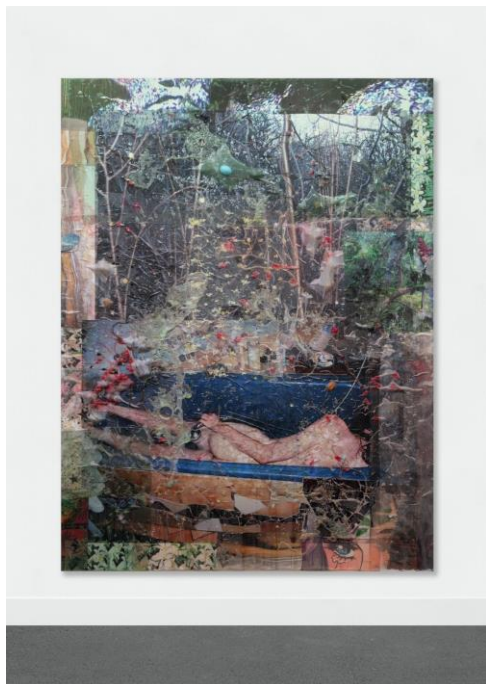


The People, 2016, MiniVD, 120 min, © Lafayette Anticipations - Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris



Vue de l'exposition *Faisons de l'inconnu un allié*, Mimosa Échard, 2016 © Isabelle Giovacchini

Mimosa Echard emploie ce principe d'images superposées également dans ses œuvres avec du tissu, comme la série *sad girl* et *Valérie*.



Baigneuse (sad girl), 2021, Tirage photo argentique, tissus imprimés, tissu, pillules, miroir, perles en verres, perles en plastiques, fleurs de clitoria, bacelet e, métal, graine de gardenia, œuf en plastique, faux pistils de fleurs, port éclé, noyaux de cerise, étoile en nacre, cheveux, laque et gloss synthétique  
250 x 190 x 2,5 cm © Galerie Chantal Crousel, Paris, Crédit Photo : Sebastiano Pellion di Persano



Mimosa Echard, "Valerie I", 2017 – Tirage argentique, noyaux de cerises, fleurs de Clitoria, myrtilles, noyaux d'abricots, noyaux de pêches, camomille, pavots, organza, liant acrylique, fils argentés, peinture acrylique – 173 x 126 cm – Crédit photo : Aurélien Mole

## Des installations sublimes et répugnantes

Genre artistique apparu eu cours du XXe siècle, l'installation combine et dispose différents médiums et média dans l'espace afin de produire, dans un rapport dynamique avec le public, une expérience physique, psychique et mentale. Désormais courante en art contemporain, l'installation se développe à partir des années 1960.

Pour ses dernières expositions, Mimosa Echard conçoit des espaces qui invitent le spectateur à une déambulation sensorielle des plus belles et des plus étranges.





Vues de l'exposition Luca, Dortmund Kunstverein, 2018, Michel Blazy, Mimosa Echard, Oriane Durand © Dortmund Kunstverein, Photos Simon Vogel



Vue de l'exposition « Friends », Noyaux de cerises, bouillon-blanc, œufs en plastique, perles de verre, perle en bois, myrtilles, fleurs de Clitoria, ammonites en plastique, pavots, fougères, bonbons, tickets, cartes postales, mousse de remplissage, feuilles en plastiques, graine de magniloa, coquilles d'escargots, tissus synthétiques, soie, verre s polis, pommes frelons, poste – audio, latex, sacs plastiues, 476 x 117 x 50 cm 2017, Crédit photo Aurélien Mole



Vue de l'exposition « Le Nouveau Monde Industriel », Galerie Continua, Les Moulins, France, 2016, Crédit photo Aurélien Mole



Vue de l'exposition « I STILL DREAM OF OROGONON », matérielux mistes, Dimensions variables, Photographie : Mimosa Echard, 2016.

Éléments de repas suspendus dans leurs temps de préparation, boudins tâchés, objets hybrides aux allures coulantes, compositions d'accumulation d'éléments ou de bidons remplis de fluides glauques. Mimosa Echard propose ces assemblages sous la forme d'installation, à l'image des repas de Daniel Spoerri ou du travail autour des ordures d'Arman.

Pour l'exposition de Daniel Spoerri «723 ustensiles de cuisine » un service de restauration a été organisé du 02 au 13 mars 1963. Les restes du repas ont été fixés sur les tables, puis fixés au mur de la Galerie.



Daniel Spoerri, *Le repas hongrois* (Le restaurant de la galerie J. Paris, Tableaux-pièges), mars 1963, Métal, verre, porcelaine, tissu sur aggloméré peint, 112,5 x 212,5 x 43,5 cm avec la cuve ; Crédit photographique : Philippegeat – Centre Pompidou. MNAM – CCI / Dist. RMN – GP © Adagp, Paris



Comme Daniel Spoerri, Arman fait partie du mouvement plastique, ils perçoivent un lieu commun à leur travail, à savoir un « recyclage poétique du réel urbain, industriel, publicitaire ». Le Nouveau Réaliste dénonce ainsi la société de consommation naissante (on sort à peine des années de rationnement). Il s'amuse aussi beaucoup à choquer le bourgeois en mettant en vitrine des rebuts.

Arman commence à travailler avec des ordures à partir de 1959. Il les collecte et les accumule dans des boîtes de plexiglas ou des bocaux de verre.

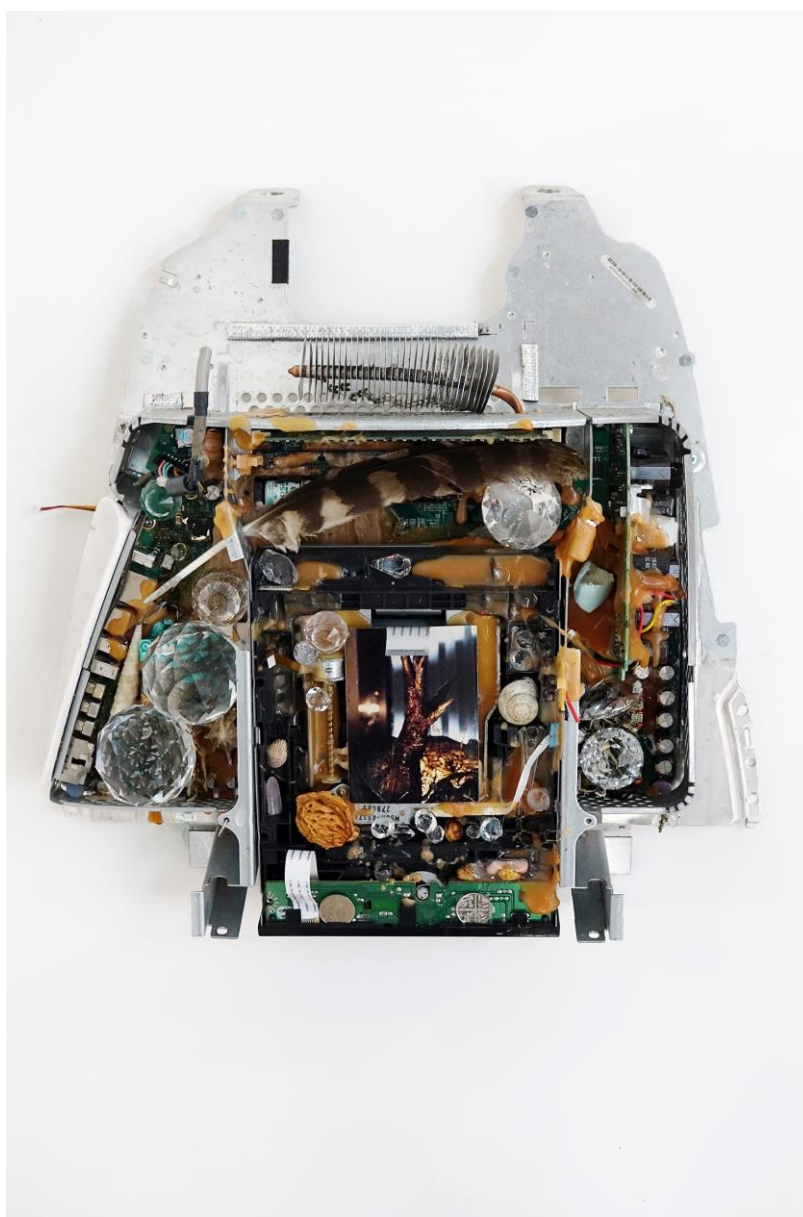
Arman, *La grande Bouffe*, 1973, déchets ménagers inclus dans du polyester, 180 x 120 cm, © Fondation A.R.M.A.N. (Marc Moreau)

## L'œuvre

La série *Species* tire son nom d'un film de science-fiction, dans lequel une jeune femme extraterrestre s'unit avec des hommes dans le seul but d'engendrer une progéniture monstrueuse et invasive.

C'est cette idée de séduction et de contamination qui plaît particulièrement à Mimosa Echard. En utilisant uniquement des matériaux présents dans son atelier – plantes, paillettes, colliers, pages du magazine « *Star Light* »..., l'artiste fait également référence aux sculptures de Bruce Conner, où les choses se mélangent genres, l'artiste réalise des objets hybrides, à la fois séduisants et sensiblement effrayants.

Tous les composants de *Species* sont glanés sur le chemin entre le domicile de l'artiste et son atelier. Composants et substances sont mis en tension dans le cadre inattendu d'une coque d'ordinateur.



*Species*, 2018, Coque d'ordinateur, plume de faucon, cristal, coquille d'œuf, pièce de monnaie, faux ongles, noyaux de pêche, coquillage, coquille d'escargot, carte imprimée, cire épilatoire, 37 x 40 cm, ©Julien Vidal, Fonds d'art contemporain – Paris Collections

Mimosa Echard s'inspire de la démarche artistique de Bruce Conner, plasticien, réalisateur et photographe américain, connu en premier lieu pour son travail cinématographique sur le principe du *found footage* (remploi, recyclage ou détournement en anglais). Bruce Conner crée ses films en récupérant des pellicules ou des bandes vidéos, comme l'a fait Mimosa Echard dans sa vidéo : *Le peuple*.

Il fait partie du mouvement littéraire et artistique Beat Génération et il se fait d'abord connaître par des assemblages étranges enveloppés de bas en nylon, associant objets trouvés, surfaces peintes et collages.

Cette œuvre, très emblématique de ce mouvement, témoigne de l'univers riche et complexe qui caractérise l'artiste. L'utilisation d'un paravent, le déploiement de formes organiques, la gamme des objets féminins – plumes, perles, fleurs, miroirs – renvoient à un univers érotique. Mais alors que les références évoquent la décrépitude macabre des objets et leur caractère répulsif, des matériaux de rebut placent cette œuvre aux antipodes de la sensualité et du glamour hollywoodien. Evoquant à la fois un retable et un reliquaire, cet assemblage rappelle aussi l'arrière fond de la démarche de Conner : fétichisme, violence et hallucination.



Bruce Conner, *Partition (Cloison)*, Paravent à 3 panneaux, 1961 – 1963, Passementeries, perles, fleurs artificielles, morceaux de tissus divers (bas nylon, tulle...), peinture, métal, fragment de chapeau de paille, miroirs, papier, plumes, cire et objets trouvés fixés sur 3 panneaux de bois, (182 x 222 cm, chaque panneau: 182 x 74 cm), © Bertrand Prévost – Centre Pompidou, MNAM – CCI / Dist. RMN-GP © Adagp, Paris



## **Fonds d'art contemporain – Paris Collections**

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections est un établissement patrimonial, acteur de la politique culturelle de la Ville de Paris à travers ses actions d'acquisition, de conservation et de diffusion d'œuvres d'artistes français et internationaux qui vivent et se manifestent à Paris.

### **Une collection de plus de 23 000 œuvres**

Héritier des collections municipales constituées depuis 1816, le Fonds d'art contemporain conserve aujourd'hui environ 23 000 œuvres dont plus de 3 500 pour la période contemporaine. L'originalité du fonds est l'absence de lieu d'exposition ce qui lui permet de présenter ses œuvres hors les murs. Ainsi, plus de la moitié des œuvres de la collection sont diffusées au sein d'équipements culturels (en France et à l'étranger, dans le cadre d'expositions) mais également dans les espaces d'accueil et les services publics municipaux : écoles, mairies, bibliothèques, résidences de santé, etc.

### **Une collection héritière de dessins-gravures et de peintures du XXe siècle**

La majeure partie de ces œuvres a été réalisée entre 1914 et 1970. Il s'agit essentiellement de peintures et de dessins/gravures. Néanmoins, les acquisitions récentes témoignent de la diversité des pratiques artistiques : photographies, vidéos, installations, textiles...